

Comp. Gorkof

Le Chargé des relations extérieures

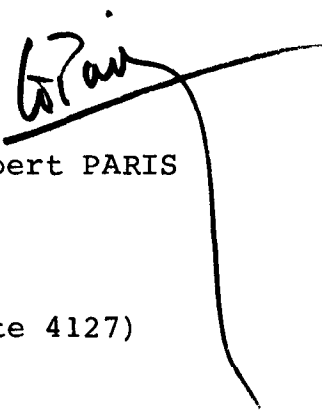
date: 22 avril 1981
vos réf:
nos réf:
objet:

Madame,
Monsieur,

J'ai le plaisir de vous adresser ci-joint un communiqué de presse concernant l'exposition JARDINS DE MEDITERRANEE qui sera présentée simultanément cet été au Chateau de Collioure, à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, à Monaco, et au Centre Georges Pompidou (espace du Carrefour des Régions au rez-de-chaussée).

Permettez-moi de souligner l'intérêt du thème ainsi développé - particulièrement à cette époque de vacances - et surtout le caractère original de cette présentation "éclatée" en quatre lieux.

En vous remerciant de l'intérêt que vous voudrez bien porter à cette information, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.



Gilbert PARIS

Informations auprès de mon service de presse : Danièle PUET (poste 4127)
ou au Carrefour des Régions :
Olivier KATIAN (poste 4030)
Danièle SANSON (poste 4694).

Relations extérieures

Centre Georges Pompidou

75004 Paris Téléphone 277 12 33

"Jardins de Méditerranée"

une exposition originale que l'on pourra voir cet été au Château de Collioure, à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, à Monaco et au Centre Georges Pompidou.

Se proposant de promouvoir ou d'approfondir l'intérêt du public pour les jardins et les paysages et d'assurer une information sur ce thème, cette exposition ne manquera pas de susciter le plus grand intérêt de tous ceux qui, à des titres divers, étudient ou réalisent des jardins : les techniciens (horticulteurs, pépiniéristes, "jardiniers", etc.), les scientifiques (botanistes, biologistes, géologues, géographes, historiens, sociologues, ethnologues, etc.), les artistes (peintres, photographes, poètes, etc.).

Complétée par un catalogue très complet, elle met à la disposition du public une documentation et un fichier de relations susceptibles de faciliter toute étude ou toute entreprise sur le sujet.

A partir de la présentation et de l'analyse d'une cinquantaine de jardins situés principalement sur les côtes espagnoles, françaises et italiennes, cette exposition évoque la manière dont les environnements naturels, culturels et socio-économiques ont influencé les choix des créateurs de jardins.

Elle propose à ceux qui conçoivent aujourd'hui leur jardin de re-situer leur expérience dans le contexte de l'évolution générale de l'art des jardins.

Elle est enfin un plaidoyer pour une véritable création en matière de jardin; création qui doit allier le talent et la sensibilité du créateur avec l'esprit spécifique de la région, le milieu naturel et la tradition.

Cette exposition est co-réalisée par quatre organismes qui la présentent simultanément en juillet et août 1981 :

la Fondation de Collioure,

le Centre d'animation du Nouveau Fontvieille à Monaco,

le CIRCA de Villeneuve-lez-Avignon,

le Carrefour des Régions du Centre Georges Pompidou à Paris,

auprès duquel vous pouvez obtenir toutes informations (277.12.33)

Plan de l'exposition

I- La naissance de l'agrément.

A travers l'organisation des cultures et les rajouts floraux, les jardins potagers ne sont pas seulement "utilitaires" : une démarche esthétique y a déjà cours. Deux exemples : les jardins ouvriers de l'entreprise Coder à Marseille et l'exemple le plus fastueux dans l'inspiration italienne : potager de Villaudry, un chef d'oeuvre de référence.

II- Le jardin de la maison.

Jardin à vivre, il peut entourer la maison ou être entouré par elle (Patio). Il traduit à la fois, les rêves, les moyens de ceux qui l'entreprennent et répond aussi aux nécessités de l'environnement naturel où il apparaît. Quatre exemples seront présentés :

- le jardin non clos qui ménage une transition progressive avec la nature (région Aixoise),
- un jardin fermé, chef d'oeuvre d'exploitation originale d'une situation donnée (climat, sol et eau) par un riche propriétaire : la villa Noailles ;
- son correspondant populaire : un jardin près du cimetière de Bagnols ;
- le jardin intérieur : Patio espagnol ou maghrébin.

III- Le jardin d'apparat.

D'origine souvent aristocratique il témoigne d'un pouvoir autant qu'il traduit un rêve, un style ou une mode.

Quatre exemples seront analysés :

- les jardins de Grenade pour la tradition arabo-musulmane : l'eau y est miroir et murmure ; le jeu de l'ombre et du soleil, des odeurs et des couleurs, y est particulièrement subtil ;
- la villa d'Este à Tivoli pour l'apport de la renaissance italienne. L'eau y est jaillissement et cascade, grondante et musicale (orgue à eau) ; Autant que sensuel, il est symbolique et initiatique ;
- Isola bella qui fait triompher le faste par ses décors architecturaux, par l'exploit technique qu'il représente, par sa qualité d'objet prestigieux appréciable de l'extérieur (vaisseau-jardin sur le lac) comme de l'intérieur (promenade sur les terrasses).

IV- Le jardin du collectionneur.

Album de voyage peuplé des merveilles botaniques découvertes à l'étranger, le jardin du collectionneur, de l'amateur de raffinements et de plantes rares devient, au cours des siècles, terrain d'expérience scientifique où s'élaborent les règles de l'acclimatation, les catégories de la botanique et de nombreuses expériences biologiques.

- le goût des monuments visités ailleurs détermine le jardin d'Adrien à Tibur mais aussi ceux de Tourves (les écuries égyptiennes) en Provence ou de Castille en Languedoc (la colonnade du Bernin) ;
- la nostalgie d'un paradis luxuriant (perdu donc exotique) marque le jardin exotique de Monaco ;
- l'effort de classification et de dénomination des plantes qui devient déterminant au XVIIe siècle à Montpellier ou à Padoue se retrouve aujourd'hui à la villa Thuret gérée par l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique) ou à Blanès en Espagne ;
- le goût de l'acclimatation détermine toute une partie du style végétal de la Côte d'Azur sous l'influence d'anglais comme Lord Hanbury à la Mortala (Vintimille) ou d'un gouverneur de Malte au domaine "Val Rameh" à Menton.

V- Jardins publics et espaces verts.

Les jardins publics des villes sont parfois d'anciens jardins privés ouverts aux promeneurs. Au sein du tissu urbain construit, ces espaces de détente peuvent, selon le cas, s'harmoniser à l'architecture de la ville, faire oublier sa laideur ou ménager un espace vert au sens le plus limité du terme.

- le jardin de la Fontaine à Nîmes,
- le jardin de Monjuich en Espagne,
- le jardinage des grandes artères de Menton,
- la placette traditionnelle du village provençal ou languedocien.

VI- Le jardinage du paysage.

Le paysage rural ou urbain, pris en charge par les aménageurs, peut être l'objet d'un jardinage. Quelques espaces naturels préservés deviennent aussi pour ceux qui les visitent des sortes de jardins : la préservation d'un milieu (d'un ethno-éco-système) se substitue alors à la recomposition.

- voies de communication dont le rapport au paysage est diversement conçu suivant qu'il s'agit d'une départementale, d'une nationale ou d'une autoroute ;
- celui des cités jardins où les concepteurs d'un lotissement tentent de marier l'organisation architecturale et un paysage végétal qui la rend plus vivable ;
- celui d'un parc naturel où les hommes s'interrogent sur les anciennes cohérences du paysage

VII- Le jardin minimum

A celui qui ne dispose ni d'espace ni d'argent, le plaisir du jardin n'est pas interdit.

- les compositions sur les fenêtres ou les terrasses ou les villages fleuris (Cordoue, Séville, Eze, Collioure ...) témoignent du goût d'une population (parfois encouragée par le tourisme) pour embellir son décor quotidien et de la richesse des possibilités en ce domaine.
- en revanche à l'entrée des grands ensembles contemporains, les espaces jardins sacrifient parfois plus à un souci de "standing" qu'à une volonté d'améliorer la qualité de la vie et se soumettent plus à des modèles standardisés qu'à une véritable influence méditerranéenne.